

# Champel les Bains

Chers (ères) collègues, saviez-vous que dans le temps, Champel a été une station balnéaire !

Les eaux glaciales de l'Arve ont attiré des curistes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, modelant le quartier.



S'embourber dans les tumultes boueux de l'Arve et en sortir grelottant, ça vous tente ? Hum ? Pourtant, c'est ce type d'expérience qu'une clientèle aisée était prête à s'offrir durant plusieurs décennies à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, à Champel. Aussi incongru que cela paraisse, le cosu quartier genevois a eu alors une vocation *balnéaire*, dont il en garde des traces.

L'aventure commence en 1873. David Moriaud, avocat et homme d'affaires genevois, poète à ses heures, en est le protagoniste. Son but ? Selon l'historien David Ripoll, qui a publié un livre sur cette saga en 2011, il s'agit d'attirer vers les eaux limoneuses de l'Arve toute une clientèle cosmopolite, avide de douches glacées, de concerts en plein air et promenades sous les marronniers.

Le *thermalisme* est à la mode dans toute l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Divonne et Evian voient déjà leurs affaires bourgeonner,

notamment à l'aide de capitaux genevois !

Quadragénaire entreprenant, collectionneur d'art et dandy, sachant réciter par cœur toute l'œuvre de Lamartine, David Moriaud lance une série d'opérations immobilières. Il rachète le domaine de Beau-Séjour, sur le site actuel de la clinique du même nom.

La propriété est passée en mains de plusieurs familles genevoises durant les siècles précédents et a vu sa vocation agricole initiale s'infléchir au XVIII<sup>e</sup> siècle pour devenir un lieu d'agrément, avec sa maison de maître érigée dans les années 1720 puis agrandie en 1788 et flanquée d'une quarantaine de marronniers.

De 1831 à 1873, le site s'était transformé en pensionnat pour jeunes gens, à la notoriété continentale, avant de faire faillite. Le rachat se fait avec un couple d'aubergistes chargé de convertir l'école en hôtel.

Avec son épouse, David Moriaud acquiert également des terrains jouxtant l'actuelle avenue de la Roseraie, nommée alors : chemin des Grands-Philosophes. Il compte créer là, ainsi que sur des parcelles soustraites au domaine de Beau-Séjour, des lotissements de villas à vendre ou à louer aux curistes. C'est tout une station balnéaire qui éclora en quelques années. Dans la publicité, on vante l'air

pur genevois de l'endroit, la proximité de la ville couplée aux délices de la campagne. La cité finira toutefois très vite par rattraper le site bucolique de Champel, devenant un handicap.

Ensuite, avec le banquier Louis Roger et l'ingénieur John Rehfous, Moriaud fonde une société qui sera chargée d'édifier des bains. Ce sera chose faite en 1874, sur un morceau du domaine de Beau-Séjour, au pied de la falaise et au bord de la rivière.

C'est une fois les travaux pratiquement achevés que les promoteurs songeront à demander à l'Etat une concession pour puiser dans l'Arve 1200 litres par seconde. L'autorisation sera accordée, malgré les craintes des industries de la rive gauche et des fournisseurs d'eau de Carouge de se retrouver à sec.

L'établissement hydrothérapique, selon la terminologie de l'époque, fonctionnera durant plus de six décennies, avant de péricliter. Il fut converti en logement pour infirmières, après son rachat par l'Etat en 1943, puis détruit en 1988. Un immeuble contemporain a pris sa place.

Avant la déchéance, la station a connu des temps florissants et a même suscité les vocations de concurrents. Plus en amont sur l'Arve, le Relais de Champel, route du Bout-du-Monde, est un vestige de cette rivalité.

Quant à l'hôtel de Beau-Séjour, il a dû être flanqué en 1907 d'un palace qui sera démoli un demi-siècle plus tard.

Les guerres et la concurrence internationale ont été fatales à *Champel-les-Bains* !

- *Dis donc, Renzo, c'est dommage tout ça ! Hum ?*
- *Bien sur, mon cher Ego, mais c'est la loi du commerce !*

Aujourd'hui, les villas bâties dans le secteur, pour la plupart à la fin des années 1870, sont les principaux vestiges de cette époque révolue. Il reste encore l'ancienne pension, toujours visible au 25, avenue de la Roseraie.



Mais l'emblème le plus visible de l'ancienne station, est la Tour de Champel qui trône toujours en bordure de la falaise. Erigée en 1878 à la demande de David Moriaud, elle devait fournir un but de promenade aux curistes qui y trouvaient un débit de boissons et un point de vue sur le panorama. Ses fausses allures médiévales avaient ceci d'authentique.

Les pierres destinées à sa construction provenaient d'un édifice, véritablement médiéval, démoli, à l'époque dans les Rues-Basses.

Parmi les célébrités qui ont visité Champel-les-Bains, on note Guy de Maupassant. Déjà syphilitique et fou. Deux ans avant sa mort, il y fit en août 1891 un bref séjour, relaté par un autre client, le philosophe Hippolyte Taine, qui a perçu l'écrivain comme « très surexcité ».

Le docteur lui ayant refusé une douche froide, l'écrivain « est parti violemment au

bout de 24 heures, disant que les médecins étaient des ânes, et qu'il lui fallait des excitants et non des calmants», rapporte H. Taine.

Amitiés.

CARDINI Renzo